



**PAYER  
L'IMPÔT EST UN  
DEVOIR CIVIQUE.**

FLASHINFOS — DIRECTION GENERALE DES IMPOTS

DIRECTION GENERALE  
DES IMPOTS

OURAGAN

ACCUEIL > [CULTURE](#)

## Jocelyn Danga : L'incandescence de “Cette lettre que je t'écrirai peut-être jamais”

Jocelyn Danga a publié aux éditions Nzoi “*Cette lettre que je t'écrirai peut-être jamais*”. Une pièce de théâtre dont la plume, à la fois flamme et houle, nous plonge dans la psychologie d'un jeune soldat traumatisé.



Par *Grady Mugisho* 

Ouragan.cd s'engage pour vous proposer une information de qualité. C'est pourquoi nous vous invitons à accepter dès maintenant les cookies: vous accéderez immédiatement et gratuitement à notre site. Vous pouvez également vous abonner et découvrir tous nos contenus. Nos partenaires et nous-mêmes utilisons des cookies ou une technologie équivalente pour stocker et/ou accéder à des informations sur votre appareil.

J'accepte



Jocelyn Danga a publié aux éditions Nzoi "Cette lettre que je t'écrirai peut-être jamais". @Photo Droits tiers.

publié le 22 octobre 2023 à 14:45:05

Cette pièce se présente comme un monologue saccadé, violent, rêche... Il débute par **"J'étouffe"** qui donne un avant-goût de l'univers tumultueux du jeune soldat. **"J'ai tenté de m'asséner des coups d'crosse. Rien n'y fait. Rien d'bordel de dieu n'y fait"**, râle le bidasse dans sa tente au milieu de la nuit. Il est au bout du rouleau et vomit partout, sur **"ses bottes ou sur son nom"**.

Lire aussi :

["Les femmes à l'œuvre", thème de la 10e édition de la Fête du livre de Kinshasa](#)

Le style du rap, l'humour noir et la poésie que Jocelyn prête à son personnage permet au lecteur de comprendre les conséquences de la guerre sur la psychologie du soldat. Ainsi, l'homme de rang pense que la seule solution pour mettre fin à sa dépression, c'est de se suicider.

– Passer l'arme à gauche –

Ouragan.cd s'engage pour vous proposer une information de qualité. C'est pourquoi nous vous invitons à accepter dès maintenant les cookies: vous accéderez immédiatement et gratuitement à notre site. Vous pouvez également vous abonner et découvrir tous nos contenus. Nos partenaires et nous-mêmes utilisons des cookies ou une technologie équivalente pour stocker et/ou accéder à des informations sur votre appareil.

avait traité de façon horrible le cadavre de son ami Muguisho qui, ne supportant plus la guerre, s'était tiré une balle dans le crâne.

## – Figure d'une mère, seul exutoire –

Si le jeune soldat s'était enrôlé dans l'armée, c'était pour une bonne cause : chasser les rebelles qui pillent, violent les femmes et poussent les habitants de certains villages et territoires à l'errance. Mais la réalité sur le terrain est tout autre. Il voudrait rentrer chez lui. Pour cela, il invente un subterfuge. Mais hélas ! le vingtenaire comprend que ce n'est pas possible... C'est à ce moment-là que l'image de sa mère surgit : ***“Ton sourire que j’invente dans mon esprit, seul exutoire dans c’monde où je me sens piégé”***. Il s'imagine ce qu'elle penserait de ce qu'il fait ici. Il se sent coupable. Mais de quoi? ***“Maman ton fils est un meurtrier. Les vies j'en sauve pas, moi”***, réalise-t-il. Il décide alors de lui écrire une lettre pour lui rassurer qu'il est vivant. Mais ce qui lui manque, c'est la force de commencer cette missive...

La fin de ***“Cette lettre que je t'écrirai peut-être jamais”***, comme un tour de magie, laisse notre imagination mitigée, butée à plusieurs possibilités démontrant ainsi le talent du dramaturge de nous emporter, de jouer avec notre esprit.

## – L'incandescence –

A la lecture de cette pièce, le lecteur remarquera qu'elle a une intrigue simple. Mais l'angle psychologique que Jocelyn a pris pour aborder la thématique de la guerre est singulier. D'ailleurs, la plus grande force de ce livre réside dans le pouvoir des mots pour captiver notre attention. Les images poétiques et violentes qui jaillissent d'eux rendent l'enchaînement de l'histoire magnifique.

Ouragan.cd s'engage pour vous proposer une information de qualité. C'est pourquoi nous vous invitons à accepter dès maintenant les cookies: vous accéderez immédiatement et gratuitement à notre site. Vous pouvez également vous abonner et découvrir tous nos contenus. Nos partenaires et nous-mêmes utilisons des cookies ou une technologie équivalente pour stocker et/ou accéder à des informations sur votre appareil.

du pays. *“Cette lettre que je t’écrirai peut-être jamais”*, de Jocelyn Danga, éd. Nzoi, 30 pages coûte 8 000 Fc.



## CULTURE

Pirasson Pungu lance sa rumba marseillaise en France

## CULTURE

ACOM, la nouvelle plateforme créée par des musiciens déçus

## RESTEZ INFORMÉ

Abonnez-vous à la newsletter  
ouragan.cd pour recevoir  
les informations en temps réel

S'INSCRIRE

## Nos tags

ÉLECTION CENI POLITIQUE GUERRE AGRESSION ENRÔLEMENT CULTURE

Ouragan.cd s’engage pour vous proposer une information de qualité. C’est pourquoi nous vous invitons à accepter dès maintenant les cookies: vous accéderez immédiatement et gratuitement à notre site. Vous pouvez également vous abonner et découvrir tous nos contenus. Nos partenaires et nous-mêmes utilisons des cookies ou une technologie équivalente pour stocker et/ou accéder à des informations sur votre appareil.